voleur se croyant à l'abri des soupçons, fit des dépenses qui éveillèrent l'attention des gardes-champêtres et il fut arrêté. L. Boulanger reconnaît le vol ; il est condamné à 6 mois de prison.

***

Pierre Pensart, qui a été condamné, la semaine dernière, à 8 jours de prison pour ivresse, avait fait opposition au jugement.

Il vient aujourd'hui s'expliquer devant le tribunal. Il se présente tellement ivre qu'il ne peut se tenir debout et il réclame contre une condamnation pour ivresse. M. le président lui adresse une verte admonestation et le tribunal confirme le jugement.

***

Les condamnations suivantes sont prononcées : 3 mois et 25 francs d'amende à Vandecappel, pour détournement de fonds, au préjudice de M. Allard, de Quesnoy-sur-Deûle ; 15 jours et 16 fr. d'amende à Wicart, de Marquillies, pour blessures volontaires ; 1 mois à Auguste Smekens, de Lille, pour vol ; 3 mois à Narcisse Sagot de Lille, par défaut, pour vol.

NORD

Comines. — La Société philharmonique de Comines et la société chorale *la Concorde* organisent, pour le jour de la Ste-Anne, un grand concert au profit des victimes de la catastrophe de Tourcoing. Nous en donnerons le programme.

Millam. — Un cultivateur de cette commune, Arthur Bailleul, voulait détruire un nid de pies avec son fusil. Devant enjamber une haie, Bailleul poussa son arme la crosse en avant dans la haie ; une branche ayant probablement soulevé le chien, le coup partit et la balle lui traversa la main gauche. L'état de Bailleul est assez grave.

PAS-DE-CALAIS

Calais. — Mouvement des voyageurs entre la France et l'Angleterre et *vice-versa*, par Calais et Douvres, pendant le mois de juin dernier.

Débarquement, 8,498 passagers. Embarquement, 8,522 passagers. — Total : 17,020 passagers.

Les six premiers mois de cette année donnent 79,539 passagers.

Saint-Omer. — Pèlerinages et fêtes religieuses en l'honneur de Notre-Dame-des-Miracles du 12 au 21 juillet, sous la présidence de Mgr Dennel, évêque d'Arras, Boulogne et St-Omer. Sa Grandeur arrivera à St-Omer dans la journée du lundi 13 juillet.

Le mardi 14 auront lieu les pèlerinages des villes de Boulogne, d'Etaples, de Samer et de Desvres, Condette, St-Etienne, St-Martin, le Portel et autres paroisses environnantes.

AISNE

Soissons. — Les agriculteurs se montrent décidément sévères pour les opportunistes. L'un de ces derniers, nommé Ringuier, député de l'Aisne, qui s'est constamment associé par tous ses votes aux criminelles sottises des Ferry et consorts, a essayé de porter un toast au banquet du comice agricole de Soissons. Il s'est fait immédiatement un silence glacial et pas un verre ne s'est levé pour répondre à son appel.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 3 juillet. — Georges Geeraert, rue de Tunis, 4. — Georges Wolf, rue Turgot, cité Turgot, 1. — Dominique Goossens, rue du Tilleul, maisons Froidure. — Benoni Vandermeeren, rue de la Perche, cour Briet, 14 — Fernand Amant, rue Saint-Laurent, cour Saint-François, 15. — Marie Hulsteert, à l'Hôtel-Dieu. — Gabrielle Doolaeghe, rue Daubenton, cour Vandenbeulque, 1. — Marie Debaetselier, rue des Longues-Haies, 233. — Hélène Vandeweghe, rue Labruyère, 19. — Ernest Schottyman, rue de l'Epeule, 125.

DÉCLARATION DE MARIAGE du 3 juillet. — Séraphin Verbeken, 21 ans, apprêteur et Colette Vanhulle, 19 ans, rattacheuse.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 3 juillet. — Elisa Planquart, 3 mois, rue de l'Ommelet, 186. — Alphonse Dubacq, 61 ans, couvreur, à l'Hôtel-Dieu.

Etat-civil de Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 3 juillet. — Jean-Baptiste Naesseur, rue de la Latte. — Paul Desplechin, rue de la Belle Vue. — Louis Deprécile, rue des Piats. — Angèle Graper, au Blanc-Seau. — Moïse Vanoverscheide, à la Croix-Rouge.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 3 juillet. — Marie Vandamme, 22 ans 10 mois, journalière, à l'Hôpital-Civil. — Zélima Coupleux, 1 an 2 mois, rue de Renaix.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille DELÉCLUSE-GONS, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Pierre-François DELÉCLUSE, rentier, décédé à Wasquehal, le 2 juillet 1885, dans sa 76e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi courant, à 10 heures 1/2, en l'église de Wasquehal. — Les Matines seront chantées le même jour, à 3 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, près la Place, à 10 heures 1/4.

On est prié d'assister à l'Obit Solennel du Mois, qui sera célébré en ladite église, le mardi 4 août, à 10 h. 1/2. — Des pains seront distribués aux pauvres de la paroisse, le jour de l'Obit.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 6 juillet 1885, à huit heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Joseph EDFRENNES, décédé à Roubaix, le 2 juillet 1884, dans sa 2.e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), dans le *Petit Journal de Roubaix*.

BELGIQUE

Exposition d'Anvers. — Voici les noms des exposants de Roubaix : MM. A. Harinkouk, Léon Allart et Ce, Augustin Morel, Dillies et Ce, Mme veuve Baillie et ses fils.

MM. Isaac Holden et MM. Belliot fils et Ce, de Croix, exposent aussi leurs produits à Anvers.

Nous trouvons encore parmi les exposants de notre région MM. E. Deffrennes et Am. Flipo, de Lys-lez-Lannoy et MM. Masure-Lorthiois et fils, de Tourcoing.

Le crime d'Elouges. — M. Lévy, procureur du roi, et M. Lourquin, juge d'instruction, sont partis, hier matin, par le train de 8 h. 36 pour Paris.

Les magistrats instructeurs sont accompagnés de Mme veuve Oscar Bockstael-Duquesne et d'une femme qui est repasseuse au service de celle-ci.

Le parquet s'établit en ce moment à Paris, son quartier général. De concert avec la justice française, il recherche un nommé C..., dont on surveillait depuis longtemps les agissements et dont on connaissait la présence à Compiègne.

Cet individu sera confronté avec Mme veuve Bockstael et sa repasseuse.

Si cette confrontation n'est pas suffisamment probante pour nécessiter l'arrestation du sieur C..., le parquet se rendra à Etampes, où se trouve actuellement un bimbelottier, qui est aussi soupçonné.

Le parquet de Mons ne sera de retour que samedi soir.

Avant leur départ, les magistrats instructeurs avaient entendu la femme Cardinaël, qui a encore été interrogée au sujet du mouchoir aux initiales E. B. Elle n'a pu raconter que ce qu'elle a déjà dit, c'est-à-dire qu'il appartient à sa fille, qui est couturière, et qui ne se rappelle plus comment ce mouchoir est venu en sa possession.

On a entendu ensuite un domestique qui est sorti le 26 juin de chez M. Bataille et, sur la demande qui lui a été faite, il a déclaré que s'il entrait au service d'une autre personne, c'est uniquement parce qu'on lui offrait de meilleurs gages. Il n'a aucune raison, a-t-il ajouté, d'en vouloir aux maîtres qu'il vient de quitter, et il n'a à révéler aucun détail concernant la vie privée de Charles Bataille fils.

Ville de Verviers. — Conditionnement public des matières textiles. **Consignations.** — Magasinage des marchandises.

FAITS DIVERS

L'Université catholique d'Amérique. — Nous trouvons dans le *Northwestern Chronicle*, les détails suivants sur la nouvelle Université qui va être fondée aux Etats-Unis :

« L'Université catholique d'Amérique — tel est son nom légal — va être rapidement un fait accompli. En septembre 1886, ses portes seront ouvertes aux premiers étudiants. L'assemblée des directeurs, tenue le 7 mai à Baltimore, a mis l'œuvre en mouvement, et désormais les efforts ne cesseront pas jusqu'à ce que les catholiques des Etats-Unis possèdent un centre de connaissances sacrées et profanes, qui ne soit inférieur à aucun autre dans le monde. Telle est l'ambition des hommes qui ont été choisis pour exécuter le mandat du dernier Concile plénier; leurs plans et leurs moyens indiquent que ce mandat sera bientôt réalisé.

» Washington est la ville choisie pour y établir l'Université. Le terrain acheté est de 65 acres. Il est situé à 3 milles au nord de la capitale, à l'entrée de l'avenue Lincoln, dans le quartier le mieux situé et le plus salubre. Le prix est de 29,500 piastres.

» Le bâtiment de l'école de théologie sera commencé au début de ce printemps. Un peu plus tard, les directeurs s'occuperont de ceux du droit, de la médecine, etc. Pour le moment, ils s'appliquent à ce qu'ils considèrent comme de première nécessité pour le bien de la religion : l'éducation du haut clergé. Les plans des directeurs pour l'école de théologie sont presque définitifs. Il y aura huit classes ou charge de professeurs. L'enseignement sera gratuit, et les chaires auront des dotations. Il sera pourvu à la pension par des paiements annuels ou par des bourses permanentes. On espère que les amis de la religion dans les divers diocèses fonderont des bourses au profit de leur diocèse. Le prix de la bourse sera de cinq cents dollars, et le propriétaire d'une bourse aura toujours droit à la pension gratuite pour un étudiant.

» Le recteur de l'Université sera un prêtre d'un talent supérieur et d'une réputation européenne aussi bien qu'américaine ; son nom n'a pas été encore livré au public. Les professeurs seront pris dans les deux continents. Les salaires seront magnifiques, et on choisira les talents les plus élevés parmi les catholiques. Les prêtres séculiers, les membres des ordres religieux, les professeurs laïques catholiques pourront être choisis comme professeurs.

» Le mérite sera la seule pierre de touche. L'achèvement des bâtiments et la dotation des chaires demanderont une dépense d'un million de dollars. Le don princier de Mlle Mary Caldwell s'élève à 300,000 dollars. Elle est la fondatrice de l'Université ; sans sa noble générosité, il est douteux que l'effort pour la fonder eût été entrepris. Plus de deux cent mille dollars ont été promis, et il n'y a pas de crainte à avoir que toute la somme nécessaire ne soit réalisée avant peu de mois.

» L'Université est le besoin du jour, et les catholiques américains sont très heureux de coopérer avec leurs prélats à sa fondation. Tous comprennent qu'aucune œuvre n'a jamais été entreprise en Amérique qui fasse autant pour l'honneur de l'Eglise, et pour l'accroissement intellectuel des catholiques, prêtres ou laïques. L'élan que l'université imprimera aux séminaires et aux collèges dans tout le pays sera le résultat principal de son enseignement. Elle donnera le ton aux autres établissements catholiques d'enseignement et répandra dans toutes les classes un nouvel esprit dont l'effet se fera sentir sur chaque élève, dans chaque école, la plus haute comme la plus petite.

» L'université sera la gloire de l'Eglise américaine. »

Voilà ce que l'on pense, en Amérique, de l'importance que l'on doit attacher à la création d'une université catholique et les dépenses que cette création nécessite.

Le Hainosaure. — A partir d'aujourd'hui, le public peut voir, au Musée d'histoire naturelle à Bruxelles, un immense reptile, long de 15 mètres, qui a été trouvé dans les mines des Mesvin-Ciply. C'est M. Bernard qui a fait don de cet immense reptile au Musée royal.

Cette pièce nouvelle est appelée à faire sensation dans le monde scientifique, car c'est le seul spécimen, trouvé en Europe, qui puisse donner une idée exacte de la forme d'animaux d'une famille dont les restes isolés ont été recueillis depuis longtemps près de Maestricht et qui a reçu le nom de Mosasaure.

Le Hainosaure, qui est maintenant au Musée, appartient à la famille des Mosasaures, comprenant de gigantesques lézards marins au corps allongé et fusiforme, muni de quatre puissantes nageoires, à la tête énorme, dont les mâchoires sont armées de dents aiguës et recourbées, à la queue longue et flexible.

Nous voilà loin, comme taille, du monstrueux Iguanodon, la longueur totale du plus grand spécimen n'atteignant que 10m50, alors que le Hainosaure en a plus de 15.

Au point de vue chronologique, l'Iguanodon vivait à une époque sensiblement plus reculée que le Hainosaure ; mais par rapport à l'époque actuelle, la suite des temps qui nous sépare de celle où les Mosasaures voraces jouaient le rôle de fléau des mers, peut s'évaluer, au bas mot, à plusieurs millions d'années.

Contrairement au Hainosaure, reptile essentiellement marin et carnivore, l'Iguanodon était un reptile terrestre, herbivore.

VARIÉTÉS

LE SOCIALISME D'ETAT EN 1793.—La Révolution; le gouvernement révolutionnaire, t. III, par M. Taine.

(Suite. — Voir les numéros des 19, 22, 29, 30 juin, 3 et 4 juillet.)

III

Qu'advint-il du socialisme d'Etat après la chute de Robespierre? Nous avons vu que le premier acte administratif du nouveau pouvoir fut l'abolition du maximum.

« Mais les courroies qui serrent la victime, nous dit M. Taine, tirent toujours, sauf à déplacer leur étreinte. En premier lieu, les réquisitions continuent. Nul autre moyen d'approvisionner les armées et les villes; le gendarme est toujours en route pour faire verser par chaque village son contingent de grains et au prix légal. La condition des cultivateurs n'est pas douce, et l'autorité publique, servie par la force publique, leur extorque tout ce qu'elle peut et au prix qu'elle veut; elle va bientôt exiger d'eux la moitié de leurs contributions en nature, et notez que, en ce temps-là, les seules contributions directes prélèvent 12 à 13 sous par franc de revenu. Néanmoins, sous cette condition, qui est celle des laboureurs en pays musulmans, le paysan français, comme le paysan syrien ou tunisien, peut subsister; car, par l'abolition du maximum, les transactions privées sont redevenues libres, et, de ce côté, il se dédommage. Comme il vend aux particuliers et même aux villes de gré à gré, à conditions débattues, il leur vend aussi cher qu'il veut. »

Voilà la France revenue à la condition de 1892, en ce qui concerne les campagnes. Le paysan, un moment écrasé, soulève le fardeau, qui s'est allégé, et, seul, il profite du désastre. C'est là le caractère très particulier de la première révolution. Mais il ne s'applique qu'aux provinces que la guerre civile ne désole pas, c'est-à-dire qu'il faut excepter tout l'Ouest, le Lyonnais et certaines parties du Midi.

Quant aux villes, elles sont châtiées sans merci; toutes les classes de ses habitants souffrent à l'envi. La bourgeoisie est comme anéantie. Cette bourgeoisie hautaine, riche, envieuse, cette bourgeoisie qui a fait la révolution, cette bourgeoisie de la garde nationale, de la fête de la fédération, du 10 août, où est-elle, où se cache-t-elle? Une portion notable de ses membres a péri dans les massacres, les fusillades et sur l'échafaud. Les veuves et les mineurs sont ruinés; plus de commerce, plus d'épargnes, à moins qu'elles ne consistent en écus, car la dépréciation de l'assignat a détruit toutes les autres valeurs. On peut affirmer qu'en 1794, un bourgeois qui possédait avant la révolution pour 100,000 fr. de capitaux n'en a pas conservé 5,000 Il n'y a que quelques banquiers véreux, qui [illegible] ont fait fortune. Mais d'où vient, me dira-t-on, que cette bourgeoisie ruinée se retrouve, dix années plus tard, en possession d'une somme de capitaux au moins équivalente à celle qu'elle possédait sous l'ancien régime? Le fait est exact, et la raison en est très simple: on a tout pris à cette bourgeoisie, sans doute, sauf ce que la tyrannie ne peut confisquer : les qualités, les aptitudes et l'instruction. Or, aussitôt que l'armée sociale se réforme, les cadres se reconstituent, les mêmes hommes les remplissent et, partant, reçoivent *la paie de l'officier*.

Mais, en 1798, rien n'est reconstitué encore et la misère d'un bourgeois est terrible. Celle de l'ouvrier est-elle plus grande? Cela n'est pas certain, mais patrons et ouvriers souffrent à l'envi. Les uns comme les autres sont réduits à 6 onces de pain par personnes. Nous souvenons-nous assez des anciennes mesures pour savoir que la livre était de 16 onces? aujourd'hui, on calcule qu'un habitant des villages mange une livre de pain par jour, mais cette quantité, relativement faible, ne lui suffit que parce que l'alimentation est devenue très variée. Avant la révolution, la ration d'un ouvrier était de 2 livres. La pomme de terre n'entrait pas dans la consommation journalière ; à plus forte raison la viande.

« Tel est partout l'aspect de ces grosses agglomérations artificielles, où la terre stérilisée par l'habitation ne porte plus que des pierres, et où vingt, trente, cinquante, cent mille estomacs souffrants doivent tirer du dehors, de 10, 20 et 30 lieues, leur première et leur dernière bouchée de nourriture. Chaque jour, dans ces parcs fermés, de longues files de moutons humains se pressent, en bêlant et en gémissant, autour des crèches presque vides, et c'est par des efforts extraordinaires que, chaque jour, les bergers leur procurent un peu d'aliment. Mais, en vérité, vivre ainsi, ce n'est pas vivre, c'est seulement ne pas mourir. Car, pour subsister, la moitié, plus de la moitié des habitants n'a que la ration de pain obtenue pour elle, à la queue, et qu'on lui délivre à prix réduit. Quelle ration et quel pain ! « Il paraît, écrit la municipalité de Troyes, qu'il y a un anathème prononcé dans les campagnes contre la ville... le cultivateur ne nous livre pas le moindre froment, mais c'est l'orge germée et le seigle envergé qu'il réserve à notre commune. Celui qui n'en a pas s'arrange avec celui qui en a pour le lui acheter, le livrer à la ville et vendre son froment ailleurs.» — « Une demi-livre par jour et par tête en pluviôse (1794) aux treize ou quatorze mille indigents de Troyes, puis un quart de livre à la fois, *deux onces* avec un peu de riz et quelques légumes secs, et cette faible ressource va manquer. » — « A Nantes, qui a 82,000 habitants et fourmille de misérables, la distribution n'a jamais excédé 4 onces par jour, et cela depuis un an. » — « De même à Rouen, qui contient 60,000 âmes, et, par surcroît, dans la dernière quinzaine, la distribution y a manqué trois fois; au reste, les gens aisés souffrent peut-être plus que la classe indigente, car ils n'ont pas part aux distributions communales, et toutes les ressources pour s'approvisionner leur sont, pour ainsi dire, interdites. — 5 onces de pain depuis quatre mois aux 40,000 habitants de Caen et de son district. » A la fin de prairial, « il n'y a pas un boisseau de grain dans les magasins de la ville; de semaine en semaine, la situation s'aggrave » ; impossible de s'en faire une idée. « Le peuple, à Caen, vit de pain de son et de sang de bœuf. On voit sur toutes les figures les traces produites par la famine ; figures foncées et livides ; impossible d'attendre jusqu'à la nouvelle récolte, jusqu'à la fin de fructidor.» (Lettres du représentant Porcher, à Caen.) A Nancy, un voyageur voit « plus de trois mille personnes solliciter vainement quelques livres de farine ». On les disperse à coup de crosse. « Coups de crosse aux paysans pour leur enseigner le patriotisme, coups de crosse aux citadins pour leur enseigner la patience, contrainte physique exercée sur tous au nom de tous ; le socialisme autoritaire n'a jamais trouvé que ce procédé pour répartir les vivres et pour discipliner la faim (1).»

Si telles sont, en 1795, les dernières convulsions du socialisme d'Etat expirant, on comprend ce qu'il a pu produire en pleine Terreur.

« Le ressort est rompu, le maximum n'existe plus; le commerce est libre, la culture aussi, sauf la réquisition qui ne représente, après tout, que l'impôt en nature, puisqu'on ne l'acquitte plus en argent. Le paysan s'enrichit et rêve un état social dans lequel il trouvera tous les bénéfices que lui a assurés la révolution (la crise de 93 exceptée), joints à la stabilité de l'ancien régime; le bourgeois, sitôt qu'il peut respirer, reprendre son industrie, retrouver ses fonctions civiles, se berce de la même chimère. Paysan et bourgeois redeviennent monarchistes, chacun à sa guise, le premier demandant la restauration catholique, l'autre se contentant de la liberté religieuse, mais l'un comme l'autre voulant servir, à la fois, les deux maîtres dont parle l'Evangile. Seul, l'ouvrier des grandes cités reste encore attaché au parti jacobin. La révolution ne lui a donné que des fêtes, des orgies, des spectacles, une paye, si l'on veut, à certains jours, mais rien de solide, rien qui subsiste. Un retour au régime ancien ne lui offre aucune perspective meilleure ; donc il restera, jusqu'à la fin, la victime de la révolution, mais une victime enfiévrée, satisfaite, et qui estime que l'orgie des grandes journées, la musique du tocsin, le pillage des palais, l'ivresse du vin et du sang paye tout, compense tout, répond à tout, même aux 2 onces de pain de la section, même aux faces hâves et livides des pauvres enfants, car la femme qui s'est mêlée à l'orgie, partage les regrets, les appétits et les fureurs de « son homme » (2).

COMTE DE LUDRE.

(1) Taine, « la Révolution », p. 530.

(2) Toutes les émeutes, à Paris, sous le Directoire, se font aux cris : « Du pain, et la Constitution de 93 ». La raison en est simple : les distributions en nature ont cessé, et le peuple de Paris souffre des maux qu'il n'a pas connus pendant la Terreur.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Message présidentiel

Paris, 4 juillet — On prétend, dit le *Gaulois*, que le président de la République adressera un message à la Chambre, le jour de la dernière séance de la législature actuelle, pour remercier les députés du concours qu'ils ont prêté aux intérêts du pays et au gouvernement de la République.

Légion d'honneur

Paris, 4 juillet.— Le général Brière de l'Isle recevra, à l'occasion du 14 juillet, la grand'croix de la Légion d'honneur ou la médaille militaire.

L'affaire de Montceau-les-Mines

Paris, 4 juillet.— La cour de cassation a, dans son audience d'hier, rejeté les pourvois des nommés Jacob, Serprix, Gueslaff et autres condamnés par arrêt de la cour d'assises de Saône-et-Loire, du 31 mai 1885, pour les divers crimes commis dans l'affaire dite de Montceau-les-Mines.

Nos ambassadeurs à Rome

Rome, 4 juillet. — L'ambassadeur de France auprès du Quirinal a pris congé du roi hier soir.

Il partira pour Paris la semaine prochaine et restera absent jusqu'au mois d'octobre.

L'ambassadeur français près le Vatican partira également, mais seulement pour quinze jours.

Nécrologie

Paris, 4 juillet. — Mme Victor Massé, veuve de l'illustre compositeur, est morte hier matin, succombant aux suites d'une longue maladie.

Le duc de Morny

Paris, 4 juillet.— Nous lisons dans le *Figaro* :

« Le duc de Morny vient de passer quelques jours à Clermont Ferrand, pour s'entendre avec les différents membres du parti conservateur, en vue des prochaines élections.

» On sait, en effet, que le fils de l'ancien président du Corps législatif a l'intention de poser sa candidature dans le département du Puy-de-Dôme. »

Un congrès

Paris, 4 juillet. — Hier ma in s'est ouvert à Paris le *congrès légitimiste*, organisé par ceux d'entre les royalistes qu'on a appelés les *blancs d'Espagne*.

La réunion a commencé par des prières qui ont été dites à Notre-Dame-des-Victoires pour le Roi et pour la France.

Ce soir, à huit heures, à l'hôtel de la Société de Géographie, séance solennelle dans laquelle le bureau fera connaître le prétendant du parti. Les dames y seront admises.

Le double but des manifestants pendant ces trois journées est d'affirmer solennellement leur foi politique et religieuse et de rechercher les moyens de propagande les plus propres à faire triompher leur cause.

Demain soir, banquet dans la grande salle des fêtes de l'Hôtel-Continental.

Olivier Pain

Londres, 4 juillet. — On a reçu hier une dépêche affirmant, sur l'attestation du Mudir de Dongola, qu'Olivier Pain n'est pas mort.

Le Mudir dit qu'Olivier Pain a pris depuis longtemps la route du Haut-Nil et que l'on apprendra avant peu la nouvelle de son arrivée au Congo.

Une maison dévalisée

Rome, 4 juillet. — La nuit dernière, à Naples, M. Fragala, notaire, et sa femme, en rentrant chez eux après une journée passée à la campagne, ont trouvé leur appartement dévalisé.

Le vol s'élève à un demi-million en titres de rente et objets précieux.

Le domestique a été arrêté.

Henri Rochefort

Paris, 4 juillet. — M. Henri Rochefort refuse d'être nommé délégué sénatorial de la Seine pour la prochaine élection.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Conseil des ministres

Paris, 4 juillet. — Le conseil des ministres tenu à l'Elysée commença par l'examen du choix des décorations de la Legion-d'Honneur, à l'occasion du 14 Juillet.

M. Grévy a signé un projet de crédit de 100,000 francs pour continuer les études de l'exposition de 1889.

Le conseil s'est prononcé contre l'emploi d'enveloppes pour les prochaines élections ; plusieurs raisons ont motivé cette décision, notamment la brièveté du délai en cas où le gouvernement jugerait opportun de faire les élections le 16 août.

Les docks de New-Yorck

Paris, 4 juillet. — Le *Times* dit que le gouvernement américain autorise la compagnie Cunard et une compagnie française à débarquer ses passagers à leurs propres docks de New-York, au lieu de les conduire à Carge-Office.

CAISSE NATIONALE D'ÉPARGNE.— Résultats généraux pour l'ensemble des départements pendant le mois de mai 1885 :

Versements reçus de 80.873 déposants, dont 16.528 nouveaux	9.142.941 23
Remboursements à 23.463 déposants, dont 5.649 pour solde	5.824.111 56
Excédent des versements	3.318.829 67

Opérations effectuées dans le département du Nord, pendant le mois de juin 1885 :

Versements reçus de 1.830 déposants, dont 275 nouveaux	156.761 15
Remboursements à 430 déposants, dont 144 pour solde	104.236 36
Excédents des versements	52.524 79

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES NOUVEAUX

LE MARQUIS DE LA ROCHE SAINT-JUDE, par RAYMOND DE MONTFORT. — Un volume in-18. Prix : 3 fr. 50. E. Plon, Nourrit et Ce, imprimeurs-éditeurs, rue Garancière, 8 et 10, Paris.

Deux jeunes gens, sympathiques tous deux par la noblesse de leur cœur, qui s'aiment et sont séparés par des obstacles de rang et de fortune, tel est le thème du roman de Raymond de Montfort. Sur ce sujet fort simple, l'auteur a tiré l'intrigue la plus passionnante qui se puisse imaginer. En un style sobre, toujours aimable et distingué, il dit les délicats sentiments de ses deux héros, le sacrifice qu'ils font tous deux de leur amour et la récompense finale qui attend cette admirable conduite. Les personnages, parfaitement dessinés, se meuvent dans un cadre élégant sans affectation, d'un charme tout spécial.

A côté des deux jeunes premiers dont nous venons de parler, l'auteur a campé de pied en cap, avec un art singulier, les figures de second plan d'un haut intérêt : une grande dame, dont la hautaine distinction est sans pareille, un vieux général rude et excellent, une fieffée coquette dont les menées feront souvent frémir les nombreux lecteurs du *Marquis de Laroche Saint Jude*.

LES MEMOIRES D'UN COMMIS-VOYAGEUR, PAR G. DE BEUGNY D'HAGERUE. — Un vol. in-18. Prix 3 fr. 50. E. Plon, Nourrit et Cie, rue Garancière, 10, Paris.

C'est un récit fort intéressant que ces mémoires, racontés avec une simplicité charmante.

Un malheureux enfant, tiré de la misère et du vice, par la pitié d'un excellent homme, arrive, par son travail et sa probité, à se faire une situation convenable. Dans un voyage en Amérique, au milieu d'un incendie en mer, décrit avec le plus dramatique intérêt, notre héros sauve une jeune Américaine archimillionnaire et belle à ravir. Celle-ci épouse son sauveur par reconnaissance. Une terrible catastrophe brise cette union heureuse, quoique disproportionnée.

Une dernière péripétie, la guerre de 1870, termine cet aimable roman, dont la conclusion nous console des pénibles aventures courues par les héros de ces mémoires. L'auteur a pensé, une fois de plus, que le style le plus simple est souvent le plus agréable, et qu'une intrigue, pour être saine et raisonnable, ne perd rien de son intérêt.

ORDRES DE BOURSE A TERME

PAIEMENT DES COUPONS

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR TOUTES VALEURS

Ordres de Bourse au comptant

COURTAGE DE L'AGENT DE CHANGE

ROUBAIX, rue de l'Hospice, 5, ROUBAIX

MAISON FONDÉE EN 1872

Tous les jours, dépêches donnant les cours de la Bourse de PARIS 11033

Saint-Jean d'Angely (Charente-Inférieure)

Veuillez me faire un nouvel envoi d'un flacon **Fer Bravais**, je suis heureux de voir l'effet que produit votre spécialité, elle rend la vie aux convalescents et aux malades qui en font usage. Aussi, je ne cesse de prôner l'efficacité de ce précieux médicament. Demédy, Chirurgien-Dentiste.

Dans toutes les pharmacies. — Exiger la signature **R. Bravais**, imprimée en rouge. 11116

Guérison de la **PHTHISIE PULMONAIRE** et de la *Bronchite Chronique*

Traitement nouveau. — Brochure in-8 de 136 pages (17e mille) PAR LE Dr JULES BOYER, DE PARIS

FRANCO : 1 FR. 50.

Chez DELAHAYE, Lib.-Edit., place de l'Ecole de Médecine, PARIS

VICTOR HUGO Œuvres complètes édition définitive Hetzel-Quantin *ne varietur*, comprenant 46 volumes in-8. — Prix : **345 fr., payables 15 fr. par mois.** — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

10 ju 29 jt — 13345

COMMERCE

Laines

BUENOS-AYRES, 2 juillet. — Par câble.

		1885	1884
LAINES:	Arrivages de la quinzaine.	400	2000 b/s
»	Ventes » »	850	4750 »
»	Stock à ce jour	800	2750 »
»	Expéd. totales depuis le 15 octobre	283000	254000 »
»	Expéd. pour Anvers	70850	77000 »
»	» Havre et Dunkerque	142000	131000 »
»	» Hambourg, Brême	55000	38000 »

Céréales et farines

PARIS, samedi 4 juillet
(Dépêche spéciale)

Farines. — 12 marques.— Tendance soutenue.

	3 juill	4 juill		3 juill	4 juill
Disponible.	46 75	46 50	4 derniers	59 60	50 60
Août	47 50	47 50	4 de nov.	51 ..	51 ..

Marque Corbeil .... 50 ..
Circulation : 3 200.

Blés. — Tendance soutenue.

Disponible.	23 10	23 25	4 derniers	24 10	24 10
Août	23 30	23 40	4 de nov	24 30	24 30

Seigles. — Tendance calme.

Disponible	16 40	16 10	4 derniers	16 10	16 10
Août	16 25	16 ..	4 de nov.	16 25	16 10

PARIS, 3 juillet

Avoine.— Le courant du mois est fait à 18 60, et le prochain à 18 75.

Courant	18 75	18 50	4 derniers	17 75	18 ..
Août	18 75	.	4 de novemb.	17 75	18 ..
Septemb-oct.	18 25	18 50			

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt.

Huiles, Graines ET TOURTEAUX

LILLE, samedi 4 juillet.

	HUILES l'hectolitre Cours du jr	C. pr.	GRAINES l'hectolitre	TOURT. les 100 kil.
Colza	..	28 50	21 .. 22 ..	18 .. 19 ..
Huile épurée	..	63 50	..	..
Œillette b g.	..	..	25 .. 26 ..	18 ..
Lin de pays.	..	62	20 .. 21 50	25 .. 26 ..
Lin étranger.	..	54 58	18 .. 20 ..	22 50 24 ..
Chanvre	..	..	15	17
Cameline	..	..	15 .. 17 ..	17 .. 18 ..

Huile épurée pour quinquet, 64 50 à . fr... 1 hect.

PARIS, samedi 4 juillet.
(Dépêche spéciale)

Huile de colza. Calme	3 juillet	4 juillet	Huile de lin. Calme	3 juillet	4 juillet
Courant	63 50	63 25	Courant	57 50	57 50
Août	64 ..	63 50	Août	56 50	56 75
4 derniers	65 75	65 50	4 derniers	54 50	54 50
4 premiers	66 75	66 50	4 premiers	54 50	54 25

PARIS, 3 juillet.

Colza. — Le marché reste calme, les détenteurs ne semblent pas désireux de vendre. Les prix sont, en somme, bien tenus, mais sans changement notable.

Le courant du mois, offert à 63 50, est demandé à 63 25.

Le livrable sur août à preneurs à 63 75, mais ne se cède pas au-dessous de 64 25.

Les 4 derniers mois cotent de 65 50 à 65 75.

Les 4 mois de janvier de 65 50 à 66 75.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible	63 25	63 50	4 derniers	65 50	65 75
Courant	63 25	63 50	4 premiers	66 50	66 75
Août	63 75	64 25			

Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0).

PARIS, 3 juillet.

Lins. — Les prix sont également bien tenus, mais sans variation notable.

Disponible	57 50	58 ..	4 derniers	54 25	54 50
Courant	57 25	57 50	4 premiers	54 25	54 50
Août	56 25	56 75			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

Sucres

LILLE, samedi 4 juillet.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour	Off.	Dem	Cours précéd
Suc. n°3 (88 deg)	42 ..			43 . 42 50
— bl. typ. n°3				50 ..
— pain 6 k. n°1				112 ..
Betteraves disp				44 ..
Mélasse		46 50	46 ..	46 25
3/6 fin disponib				

PARIS, samedi 4 juillet
(Dépêche spéciale)

Sucre indigène. — Tendance ferme.

	3 juillet	4 juillet	C. de clôture.
88° dispon.	43 25 43 50	43 50 44 .	43 50 ..

Sucres blancs. — Tendance ferme.

Courant	47 ..	47 50	47 60
Août	47 25	48 ..	48 ..
Septembre	47 60	48 50	48 30
4 d'octobre	50 25	51 ..	51 ..
Raffinés	108 50 109 50	108 50 109 50	108 50 109 50

ANVERS, samedi 4 juillet.
(Dépêche spéciale)

en entrepôt). — Hausse.

	3 juillet	4 juillet
88 degrés n° 12/20 disp.	38 .. ./.	38 1/2
— — Juillet.	38 .. 1/2	39 ./.
— —	.. ./.	./.

Alcools

LILLE, samedi 4 juillet.

Graine disponible..........

PARIS, samedi 4 juillet
(Dépêche spéciale)

Spiritueux. — Tendance ferme.

	3 juillet	4 juillet	C. de clôture
Courant	47 25	47 25	47 25
Août	47 75	48 .	48 .
4 derniers	49 25	49 50	49 50
4 premiers	50 25	50 25	50 25

Stocks : 13,450.

PARIS, 3 juillet

Les prix sont fermement tenus, et toutes les époques progressent de 25 centimes environ.

Le courant du mois a vendeurs à 47 25 et preneurs à 47 fr.

Le livrable sur août, demandé à 47 50, est tenu à 47 75.

Les 4 derniers mois se cotent de 49 fr. à 49 25.

Les 4 premiers mois, sont offerts à 50 25 et demandés à 50 fr.

Le stock a diminué de 25 pipes.

Cote établie à 12 h. 3/4 (l'hect) à 90°.

Courant	47 ..	47 25	4 premiers	50 .	50 25
Août	47 50	47 75			
4 derniers	49 ..	49 25			

Circulation : Pipes, 25, contre ... hier

Stock : 13,500 contre 15,225 en 1884.

Cafés

LE HAVRE, samedi 4 juillet.
(Dépêche spéciale)

	3 juill 11 h.	3 juill 4 h.	4 juill 11 h.		3 juill 11 h.	3 juill 4 h.	4 juill 11 h.
Août	48 ..	48	48 ..	Fév	50 25	50 25	50 25
Sept	48 50	48 50	48 50	Mars	50 50	50 50	50 50
Octob	48 75	48 75	48 75	Avril	50 75	50 75	50 75
Nov	49 25	49 25	49 25	Mai	51 25	51 25	51 25
Déc	49 50	49 50	49 50	Juin	..	..	..
Janv	50 ..	50 ..	50 ..	Juillet	..	..	..

ANVERS, samedi 4 juillet.
(Dépêche spéciale)

Nul. Good average 23 cts.

Cotons

LE HAVRE, samedi 4 juillet.
(Dépêche spéciale)

	3 juill 11 h.	3 juill 4 h.	4 juill 11 h.		3 juill 11 h.	3 juill 4 h.	4 juill 11 h.
Août	66 37	66 50	66 75	Fév	67 .	67 25	67 50
Sept	66 87	67 .	67 25	Mars	67 25	67 50	67 75
Octob	67 25	67 50	67 75	Avril	67 50	67 75	68 ..
Nov	67 .	67 25	67 50	Mai	68 .	68 25	68 50
Déc	66 50	66 62	66 87	Juin	..	..	..
Janv	65 62	66 75	67 25	Juillet	..	..	..

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 4 juillet.

Ventes : 1,500 balles. Marché ferme.

LIVERPOOL, 4 juillet.

Ventes : 7,000 balles. Marché ferme.

NEW-YORK, 3 juillet.

Middling Upland, 10 1/2. Inchangé

Middling américain : à New-Orléans, 10 ./... Savannah 10 1/16.

BOMBAY, 18 juin.

Marché ferme et en légère hausse par suite de la sécheresse. Les avis de la Mousson sont défavorables dans tous les districts, sauf dans quelques parties du Berar et dans les provinces centrales.

	1885 b/s	1884 b/s
Recettes de la semaine	12,000	11,000
Recettes depuis le 1er janvier	956,000	1,484,000
Export. de la sem. pour le R.-Uni	8,000	2,000
» dep. le 1er janv.	201,000	476,000
» de la semaine p. la France	00,000	19,000
» » pour le Continent	6,000	
» dep. le 1er janv. »	430,000	597,000
A bord des navires	15,000	10,000

Frets : Par steamer pour Liverpool en hausse de 1s. 3d. soit 21s. 3d.; pour Havre sans changement. Par voilier pour la Grande-Bretagne ou le Continent nominal.

Change : S/Londres sans changement, soit à 1s. 7 .1..d. sur Paris en baisse de 1/2 c., crédits 2 fr. 1 .1. c.

Tissus et Filés

MANCHESTER, 2 juillet.

Le marché est décidément devenu plus calme. En filés d'exportation la demande pour l'Orient est moins active, les acheteurs pour le Continent ont fait un peu plus d'affaires. Les filés pour la consommation sont restés inactifs, mais prix assez fermement soutenus. Les tissus sont généralement peu voulus. Les meilleures qualités de shirtings, mulls, jaconats et Dhooties restent fermes et les fabricants sont bien engagés. Les tissus lourds sont bien recherchés et prix plutôt en faveur des acheteurs.

Pétroles

ANVERS, samedi 4 juillet
(Dépêche spéciale)

Tous les prix s'entendent en francs par 100 kilos.
(Cote officielle). — Hausse.

	3 juillet	4 juillet		3 juillet	4 juillet
Dispon.	18 .. ./.	18 .. 3/8	Sept	18 .. 3/4	19 .. ./.
Juillet.	18 .. ./.	18 .. 3/8	4 dern	19 .. 1/8	19 .. 1/4
Août	18 .. 1/2	18 .. 3/4		.. ./.	.. ./.

PARIS, 3 juillet.

Sans changement.

Cours aux 100 kilos.— Disp 49 .. à 48 . — Livrable 49 .. à 48 .. — Essence de 700 à 710°, disp. 54 .. à 52 .. —Idem livrable, 54 .. à 52 ..—On cote au détail, à l'hect. : Pétrole raffiné, disponible 38 .. à ... Livrable 38 .. à ... ...

Luciline prise à Paris ou à Rouen.

Disponible	39	.. ..
Livrable	39 ..	.. ..
Essence lavée disponible	37 ..	.. ..
livrable	37 ..	.. ..

BRÊME, 3 juillet

Marché ferme ; dispon., 7,40 Rm ; sur août-déc. 7,75 Importations de la semaine 4,867 barils. Exportations de la semaine 1,882 barils. Stock 443 070 barils.

HAMBOURG, 3 juillet.

Marché faible ; disp. 7,35 Rm ; août-déc. 7,00 Rm.

HAMBOURG, 2 juillet.

Raffiné. — Calme ; disp. 7 45 Rm pap., . . . Rm. août-déc. 7.75, Rm pap. . ...

BRÊME, 2 juillet

Raffiné. — Marché baisse ; disponible, 7,40 Rm, sur août 7 55 Rm, sur août-déc. 7 75 Rm.

Saindoux

ANVERS, samedi 4 juillet
(Dépêche spéciale)

Marque Wilcox. Ferme.

	3 juillet	4 juillet
Marque Wilcox disp.	84 .. 3/8	84 .. ./.
— Juillet.	84 .. ./.	83 .. 3/4
— Août	84 .. 1/4	84 .. 1/2

LE HAVRE, 2 juillet.

Marché calme. Ventes .. tierçons ; on cote dispon. et courant fr. 43 50 ;sur août fr. 41 . , sur sept., fr. 45 .., sur octob, fr. 45 25, les 50 kil.

BRÊME, 2 juillet.

Wilcox disp. 35 ./. pf.

Suifs

PARIS, 3 juillet.

Suifs frais de Paris, 70 .. à .. .. ; bœuf Plata 76 ..
Suifs d'os, de 59 .. à 60 ...

Métallurgie

GLASGOW, 2 juillet.

Marché en meilleure tendance ; affaires modérées de 40s. 9d. à 40s. 10d. comptant et de 40s. 10 1/2d. à 41s. à 1 mois, clôturant acheteurs à 40s. 10d comptant et 40s. 11 1/2d. à 1 mois, vendeurs, 1/2d. en plus.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 3 juillet.

L'attitude du marché continue à être assez satisfaisante mais sans mouvements appréciables sur la plupart des valeurs. — Le 3 0/0 se montre cependant plus lourd que le 4 1/2 ; par contre l'Italien finit en reprise marquée à 97 77. On assure que certains spéculateurs vendent du 3 0/0 et achètent de l'Italien.

Le Foncier reste immobile à 1350. — Le Suez faible à 2131 25 ; le détachement du coupon va ramener ce dernier au-dessous de 2000 ; ce prix pourra tenter bien des amateurs.

Les nouvelles étrangères font complètement défaut, et ce n'est pas une réaction de 1/16 sur les Consolidés qui peut avoir grande influence sur les valeurs internationales. La Banque ottomane et l'Unifiée surtout sont fermes avec une nuance d'amélioration; mais les affaires manquent absolument et l'animation est nulle. A partir d'une heure, toutes les transactions sont terminées, et le groupe des valeurs, d'ordinaire si bruyant, est réduit au silence.

Recette du Suez, 410.000 fr.

Chèque sur Londres, 25 19 1/2.

On cote : Lyon, 1247 50, Nord, 1650 00, Midi, 1183 75 Orléans, 1340 00. Gaz, 1507 50. Banque d'Escompte, 452 50. Banque de Paris, 725 00. Hongrois, 82 1/4

Après Bourse : 3 0/0, 81 15. 4 1/2, 110 20, Turc, 16 62 1/2. Egypte, 329 68. Banque ottomane, 551 87. Extérieure, 59 1/2. Rio-Tinto, 262 50.

Et. COLLET et J. BLONDEL, banquiers, 8, rue Menars, Paris.

BOURSE DE PARIS du samedi 4 juillet

Précéd clôture.	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt.
82 60	3 0/0 amortissable	82 55	82 70	82 70
81 10	3 0/0	81 15	81 22	81 20
110 30	4 1/2 nouveau	110 32	110 40	110 40
330 .	Egyptienne	330 .	330 .	330 .
97 72	Italien	97 65	97 85	97 90
16 67	Turc	16 57	16 60	16 60
59 25	Extérieur	...	59 48	59 50
	Valeurs de Crédit			
....	Banque de France	....	5100	5080 ..
1350	Foncier	1352 50	1352	1360 ..
230	Mobilier français	...	230	230 ..
725	Banque de Paris	...	720	720 ..
...	Crédit Lyonnais	...	540	537 50
...	Société Générale	...	465	466 25
	Chemins de fer			
1248 75	Lyon ... Actions	1246 25	1250	1250 ..
1650	Nord »	...	1665	1655
853 75	Ouest »	...	...	853 75
1343	Orléans »	...	1345	1347 50
...	Autrichiens »	611 25	611	613 75
281 25	Lombards »	281 25	281 25	280
370	Saragosse »	370	370	365
	Valeurs diverses			
	Comp. parisienne du gaz			
2131 25	Suez	2127 50	2137	2135
552 50	Banque ottomane	550	551 25	552 50
445	Banque J. R.P. Timbale	447 50	446 25	447 50
135	Mobilier espagnol	...	138 75	133 75
265	Rio-Tinto	...	263 75	266 ..

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT
Du 4 juillet 1885.

COURS précédent	VALEURS	COURS du jour
81 05	3 0/0	81 10
82 60	3 0/0 amortissable	82 65
105 75	4 1/2 0/0	105 40
110 20	4 1/2 0/0 1883	110 25

Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX

Roubaix,—Imp. ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17 (Maison à Lille.)